



Cour de France.fr / Histoire et fonction / Religion, spiritualité et ésotérisme / Etudes modernes / Les collégiales royales et leurs clercs sous le gouvernement capétien

Quentin Griffiths

Les collégiales royales et leurs clercs sous le gouvernement capétien

Article. Source : Francia

Quentin Griffiths, Les collégiales royales et leurs clercs sous le gouvernement capétien, dans Francia - Forschungen zur westeuropäischen Geschichte, vol. 18/1 (1991), p. 93-110.

Extrait de l'article

Trois églises collégiales fournirent presque tous les premiers clercs du roi, et les plus actifs au Parlement et à la chancellerie capétienne. Le but de cette enquête est de montrer la place prise par ces églises, de saint Louis jusqu'à la fin de la dynastie, en 1328, non seulement comme centre économique, mais aussi comme champ de formation et modèle pour la monarchie administrative naissante. Elles fournissaient les bénéfices qui facilitaient les études des étudiants en droit, ou qui les récompensaient lorsque leur cursus universitaire était achevé. Ces trois églises étaient Saint-Martin de Tours, Saint-Aignan d'Orléans et Saint-Frambaud de Senlis ; il faut y ajouter deux autres églises seulement, situées en Vermandois, et pour quelques temps l'église cathédrale de Bayeux.

[Lire la suite \(perspectivia.net\)](#)

Aide

Une fois accédé à la page de l'article sur [perspectivia.net](#) :

- pour imprimer ou copier une partie du texte, cliquez sur "Metadata".
- pour accéder à l'article sous forme de fichier image, cliquez sur le lien qui suit les termes "BSB Digitale Bibliothek". La navigation se fait grâce aux boutons "Seite vor" (page suivante) ou "zurück" (page précédente).